



Dans la salle polyvalente, place à « La Petite histoire » interprétée par la compagnie steenoise Hautblique.



Deux danseurs de la compagnie Cabane ont interprété « Floating Wood » dans la cour de récré.



Les conteuses Francette et Bernadine ont partagé l'art du récit.

Au collège Deconinck, faute de moyens pour aller voir des spectacles, la récré en devient un

Saint-Pol-sur-Mer. Pour la deuxième année, un festival des arts vivants a animé le collège Jean-Deconinck. Baptisé « Les Récrés en scène », l'événement initié par quelques professeurs permet d'ouvrir les élèves aux arts et à la culture à moindre coût. Une façon de contourner la contrainte financière pesant sur les sorties scolaires culturelles.



Giulia De Meulemeester
Journaliste
dunkerque@lavoixdunord.fr

Un duo de danseurs élanés sur le bitume de la cour⁽¹⁾, une troupe de théâtre en pleine action dans la salle polyvalente⁽²⁾ ou encore un binôme de conteuses envoûtant une classe⁽³⁾. Faire venir le spectacle au collège faute de pouvoir se déplacer jusqu'à lui, c'est le moyen qu'a trouvé l'équipe pédagogique de Jean-Deconinck pour parer aux budgets restreints de l'Éducation nationale et de la Culture.

« Les Récrés en scène » font la part belle aux artistes locaux. « C'est l'occasion pour eux d'être mis en avant et cela crée du lien », souligne Étienne Bazile, professeur documentaliste et référent culture. Arts du cirque, danse, théâtre, contes, marionnettes, le concept permet une découverte culturelle plurielle, alors que « nous avons de moins en moins de moyens pour amener les élèves vers l'extérieur et les mettre en contact avec des artistes », souligne la principale de l'établissement, Thérèse Wullus.

Récrés allongées

Durant trois jours, à chaque récréation, allongée grâce au soutien de la direction et de l'ensemble des enseignants, les élèves sont libres d'assister à de petites formes de 20 minutes. Outre la valorisation de compagnies locales, l'opération offre la



Lionel Bègue et Caroline Chaumont, de la compagnie Cabane, proposaient une petite forme dansée sur la rencontre amoureuse.

possibilité aux élèves de s'essayer à certaines disciplines. Mardi, une vingtaine de collégiens ont pu suivre un atelier mené par le chorégraphe Lionel Bègue. Et mercredi, l'affiche était assurée par l'option théâtre du lycée du Noordover, la chorale et la classe théâtre du collège.

L'an dernier, 95 % des personnes fréquentant l'établissement avaient assisté à au moins un spectacle. « On est enchantées de l'accueil, sourient

les conteuses Francette et Bernadine. Les élèves écoutent, remercient, on a même eu une demande d'autographe. Étant limité dans le temps, on a retravaillé les textes pour proposer un aperçu entre conte traditionnel et conte moderne. »

Même méthode, même constat du côté d'Hautblique. « Nous jouons le début d'une représentation plus longue, explique Florence Bisiaux, metteuse en scène. Les élèves ont ac-

croché, ils attendaient la suite, j'ai dû lancer les applaudissements, sinon, ils restaient ! » Pour une première dans une cour de récré, Lionel Bègue salue aussi l'adhésion des collégiens, « c'est une initiative à soutenir ».

« Notre modèle n'est peut-être pas multipliable à l'infini, mais il peut donner des idées à d'autres structures », résumant les enseignants à l'origine de l'événement. Si l'initiative répond à la volonté du collège

d'ouvrir les élèves aux arts et à la culture, elle permet aussi de concrétiser les demandes institutionnelles comme impliquer les élèves dans « un parcours de spectateurs ». ●

(1) « Floating Wood » de la compagnie dunkerquoise Cabane.
(2) « La Petite Histoire » de la compagnie Hautblique, de Steene.
(3) « Tour de contes » des conteuses Francette et Bernadine (Château Coquelle). Les récrés du lundi étaient animés par les Trébuchés.